

Reposez-vous et remerciez

*(Au sommet du Glenroe *).*

Ayant monté longtemps d'un pas lourd et pesant

Les rampes, au sommet désiré du voyage,

Près du chemin gravi, bordé de fin herbage,

Oh ! qui n'aime à tomber d'un cœur reconnaissant ?

Qui ne s'y coucherait, délassé, se berçant

Aux propos entre amis, ou seul, au cri sauvage

Du faucon, près de là perdu dans le nuage,

– Nuage du matin, et qui bientôt descend ?

Mais, le corps étendu, n'oublions pas que l'âme,

De même que l'oiseau monte sans agiter

Son aile, ou qu'au torrent, sans fatiguer sa rame,

Le poisson sait tout droit en flèche remonter,

– L'âme (la foi l'aidant et les grâces propices)

Peut monter son air pur, ses torrents, ses délices !

** Sommet situé en Écosse.*

Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804-1869)

